

## B.T. ET FICHES-GUIDES

A Rouen, une part importante du travail de la Commission des Sciences, du moins en ce qui concerne les sciences naturelles, a porté sur l'étude de Fiches ou de B.T.-guides, considérées par tous comme nécessaires. En effet, mis en présence d'un caillou, d'une plante, d'un insecte, l'enfant ne sait généralement pas quel travail faire, quelles expériences tenter pour que l'objet en question lui livre ses secrets. La B.T. ou la Fiche-guide doit répondre à ce besoin : orienter la recherche, guider les yeux, indiquer les fiches ou les ouvrages à consulter, en un mot donner à l'enfant la possibilité d'étudier la chose, pour lui inconnue, qu'il vient de découvrir.

La B.T.-guide n'amène pas à la détermination, elle ne vise qu'à faire connaître, c'est une première étape.

Dans ce cadre et en premier essai, il a été établi une « *B.T.-guide pour l'étude des insectes* » : sujet qui est loin d'être le plus facile à traiter. Tout d'abord, comme il est bien évident qu'un hanneton ne peut s'étudier de la même façon qu'une libellule, il a fallu élaborer un tableau de classification des insectes en prenant pour base les organes que les enfants ont le moins de peine à examiner : les ailes, puis en deuxième lieu les pièces buccales. Avec de telles bases, on ne pouvait obtenir qu'un tableau bien fruste, image fort imparfaite du monde des insectes.

A chaque division de ce tableau ou, si l'on veut, à chaque grand ordre d'insectes, correspond un paragraphe de la B.T. indiquant la façon de manipuler, d'examiner la petite bestiole. C'est principalement sur cette partie du travail que j'aimerais recevoir les critiques des camarades qui en auront fait l'essai : quelles sont les remarques inutiles ou les détails sur lesquels il faudrait insister. Quelles ont été les réactions des élèves ? Les procédés, les trucs indiqués ont-ils donné de bons résultats ?... etc., ainsi que toutes observations. Ces critiques et remarques seraient à envoyer à MAILLOT G., 2, rue du général-Leclerc. Seloncourt (Doubs), si possible avant le Congrès.

Voici d'ailleurs des réponses anticipées à quelques critiques qui pourraient être faites.

— Aucune place n'a été réservée aux larves et chrysalides ! En effet, le sujet a paru trop délicat et demande à être étudié plus à fond.

— Toutes les remarques, ou presque, concernant la morphologie de l'insecte, l'étude des mœurs est négligée ! C'est que

les mœurs des insectes sont infiniment diverses. Les observations qui pourraient être conseillées ne seraient valables que pour des groupes très restreints. Ces observations trouveront leur place dans des brochures plus spécialisées : Le hanneton, — Les fourmis, etc... Cependant, il aurait pu être indiqué des expériences faisant comprendre comment l'insecte vole, marche, respire... etc. Malheureusement, ces expériences sont le plus souvent cruelles. Le simple fait de dégraisser avec une goutte d'éther les tarsi d'un de ces gerris qui courent si agilement à la surface de l'eau conduit inévitablement à la noyade de la malheureuse bestiole. Bien sûr, avec une ou deux autres expériences montrant le phénomène de tension superficielle, on explique ainsi pourquoi l'insecte peut marcher sur l'eau, question fréquemment posée par les enfants. Il n'est donc pas interdit de tenter en classe quelques expériences de ce genre, mais en prenant beaucoup de précautions et en essayant de « récupérer » la victime, ou du moins, en abrégeant ses souffrances. Il ne peut donc être question de conseiller de couper des pattes, des ailes, des antennes, des têtes, de vernir des yeux, de cautériser des « oreilles »... etc., pour voir ce qui va se passer. La façon de tuer les insectes avec le moins de souffrances possibles est indiquée dans les B.T. traitant de la chasse et de la préparation des insectes.

— Les araignées auraient pu être étudiées dans la même brochure ! Non, pour éviter d'amener des confusions dans l'esprit des enfants. Bien que, du haut de nos 60 ou 80 kilos, araignées et insectes ne paraissent que les mêmes « sales bestioles », il y a plus de différence entre eux qu'entre une souris et une grenouille.

— Selon Ricôme, qui a étudié le projet, il eût été préférable de traiter la première partie de la B.T. en un dépliant mural et d'intégrer les paragraphes d'observations dans des brochures spéciales sur chaque ordre d'insectes.

Cette solution, en effet, serait peut-être idéale mais quand aurons-nous les *n* B.T. nécessaires à l'étude des principaux insectes ?

Enfin, cette B.T. n'a pas pu être simple, elle demandera souvent l'aide du maître.

Si je profite de l'« Educateur » pour analyser cette première B.T.-guide, c'est que plusieurs autres travaux du même genre ont été prévus et qu'il faut l'avis des camarades avant d'entamer d'autres projets.

MAILLOT (Doubs).